

Séquence 2.

La composition

Plan de la séquence

1. Qu'est-ce que la composition en géographie ?
2. Que doit contenir une composition ?
3. Comment élaborer une composition ?
4. Comment bien rédiger une composition ?
5. Quel temps faut-il consacrer à chaque étape de la composition ?
6. Liste de sujets de composition susceptibles de tomber aux épreuves

1. Qu'est-ce que la composition en géographie ?

Une composition est une **démonstration**, c'est-à-dire une réponse argumentée à un sujet donné. Cette réponse est **organisée** (structurée en parties et sous-parties), pertinente (pas hors-sujet), et s'appuie sur des **connaissances** solides. Elle doit également comporter une introduction et une conclusion.

Il s'agit d'évaluer votre capacité :

- à comprendre et analyser un sujet ;
- à mobiliser des connaissances qui s'y rapportent ;
- à organiser un plan autour de quelques axes qui répondent à un questionnement, à fournir des exemples pertinents et des productions graphiques (schémas, croquis).

Point vocabulaire

Analyser, c'est expliquer pourquoi en argumentant et pas simplement en décrivant.

Argumenter, c'est donner de la force à son analyse, donner des exemples, des explications logiques qui viennent valider vos propos.

Concrètement, les sujets proposés sont des thèmes précis qui portent sur une ou plusieurs séquences. Ils peuvent se présenter sous la forme d'une phrase ou d'une question.

2. Que doit contenir une composition ?

2.1. L'introduction

C'est la première chose que lit le lecteur, c'est donc un moment essentiel. C'est l'occasion de montrer que le sujet est compris. Elle ne doit pas être rédigée au début de l'épreuve, mais uniquement quand tout le travail de brouillon est terminé, c'est-à-dire quand la problématique et le plan sont trouvés.

Une introduction comporte toujours les mêmes étapes.

Étape 1 : Amener le sujet.

Commencez par une phrase d'accroche qui suscite l'intérêt du lecteur. Évitez les banalités. Annoncez ensuite le sujet en reprenant les termes exacts de l'intitulé.

Étape 2 : Présenter et analyser le sujet.

Cette étape doit délimiter et définir l'espace à étudier. Exemples : Les États-Unis d'Amérique, l'Asie de l'Est ou encore l'Afrique subsaharienne. Les termes du sujet doivent tous être définis précisément.

Vous trouverez le glossaire en fin de manuel où seront définies toutes les notions à maîtriser.

Étape 3 : Proposer une question fondamentale, la fameuse problématique.

Elle peut être formulée sous forme d'une ou plusieurs questions. Elle expose les problèmes contenus dans le sujet et dégage l'idée directrice du devoir. Concrètement, toute la composition consiste à répondre à la problématique. Elle doit être clairement formulée.

Une « astuce » qui peut aider à la trouver : ajoutez *En quoi...* au début du sujet, cela donne parfois une autre vision du sujet.

La problématique doit être assez générale et forte pour permettre de rassembler en une phrase de nombreux petits problèmes auxquels le sujet peut faire penser. Elle est le problème central que pose le sujet.

Le plan doit permettre de répondre à cette grande question.

Étape 4 : Annoncer le plan.

L'annonce des parties du plan doit être claire. Il y a deux écueils à éviter :

- soit une extrême lourdeur dans la formulation (« Dans une première partie, nous traiterons de... Puis dans une seconde partie, nous montrerons... ») ;
- soit, trop de subtilité, une exposition trop elliptique qui ne remplit pas le rôle de guide.

Adoptez des mots tels que « tout d'abord », « ensuite » et « enfin » pour rythmer la gradation des deux ou trois temps de votre devoir.

☑ Pièges à éviter

La faire en cinq minutes au début de l'épreuve, alors qu'on n'a pas toutes les idées en tête.

Annoncer un plan que l'on ne pourra pas tenir dans le devoir.

Commencer par une phrase trop banale comme par exemple : « de tout temps... », « ce sujet est intéressant ».

2.2. Le développement de la composition

Le développement de la composition doit être **structuré** en plusieurs parties, elles-mêmes divisées en sous-parties. Chaque sous-partie comprend plusieurs paragraphes. Chaque paragraphe doit être consacré à une idée directrice, étayé d'arguments et illustré d'exemples. Entre chaque grande partie, rédigez quelques phrases de transition qui concluent la partie achevée en condensant les acquis tout en rebondissant sur la partie suivante.

Quelques types de plans en géographie

Le plan analytique, le plus fréquent en géographie

I. Description du phénomène

II. Explications

III. Limites ou perspectives, typologie, effets spatiaux, dynamiques spatiales

Une typologie réalise une classification des espaces selon un critère choisi afin de nuancer les analyses plus générales fournies auparavant. Il s'agit de mettre en évidence la diversité des situations que l'on peut trouver concernant un même phénomène, en se fondant sur un critère défini au préalable.

Le plan thématique

Le sujet est divisé en deux ou trois grands thèmes qui éclairent le sujet de façon pertinente.

Le plan dialectique (thèse-antithèse-synthèse)

Le sujet oppose un « pour » (la thèse), un « contre » (l'antithèse). En géographie, il aboutit peu à une réponse nuancée (la synthèse, le « oui – ou non, mais »), le devoir n'aura donc que deux parties.

Le plan multiscalair (par échelles)

Il ne doit pas conduire à un « plan à tiroirs » : lorsque des jeux d'échelles sont invoqués, ils doivent être argumentés et pertinents. Ils peuvent permettre, par exemple, d'étudier comment un phénomène se modifie à chaque échelle, mais ne doivent pas conduire à une présentation purement descriptive. Un ordre logique doit en outre être suivi dans la présentation de ces échelles : de la plus petite (mondiale) à la plus grande (locale) ou inversement.

▣ Qu'est-ce qu'une échelle en géographie ?

En géographie, une échelle est un ordre de grandeur. Les faits géographiques doivent être étudiés à l'échelle adaptée, en fonction de leurs caractères et des thématiques abordées. Ils pourront parfois être appréhendés à divers niveaux d'échelle (de manière dite multiscalaire) qui apparaîtront donc emboîtés les uns dans les autres. De tels changements d'échelle, par leurs effets de « zoom » avant ou arrière, peuvent révéler des réalités différentes en modifiant perceptions et représentations.¹

Il est judicieux d'appréhender le phénomène de la mondialisation de manière multiscalaire, afin de passer du local au global en passant par les échelles intermédiaires : régionale, nationale, continentale.

2.3. La conclusion

La conclusion est le dernier contact du correcteur avec votre copie. Elle se compose de deux parties :

- **un bilan** : elle répond à la problématique et reprend les idées essentielles de la démonstration ;
- **une ouverture** : on élargit ensuite le sujet en ouvrant sur une autre question liée indirectement au sujet, ou sur sa suite logique. Attention toutefois à éviter les ouvertures sans rapport avec le sujet, ou les questions banales, aux réponses trop évidentes. N'oubliez pas qu'il s'agit de la dernière phrase lue par le correcteur, faites en sorte qu'il reste sur une bonne impression.

3. Comment élaborer une composition ?

3.1. La compréhension du sujet est primordiale

Lisez le sujet avec soin et précision. Vérifiez que vous avez une compréhension claire de chaque terme, afin de bien cerner de quel thème (quoi ?) il est question, dans quel espace (où ?). Soyez attentif à l'ordre des mots et aux mots de liaison (et, ou, dans...). Le mot *et* a très souvent une grande importance : il sert généralement à mettre en relation deux expressions.

1. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>

Par exemple, dans un sujet intitulé *L'Europe et l'Asie*, il ne faudra surtout pas traiter l'Europe et l'Asie chacune dans une partie, mais au contraire étudier les relations entre l'Europe et l'Asie.

Chacun des termes de l'intitulé doit être défini avec précision, d'où l'importance de se constituer un lexique. À partir des mots-clés du sujet, des mots de liaison et de ce que le cours vous permet de savoir des enjeux et des faits importants du thème concerné, trouvez une question fondamentale correspondant au sujet.

3.2. L'étape du brainstorming

C'est le moment où vous allez noter toutes vos idées, faits, citations qui se rapportent de près ou de loin au sujet. La richesse de votre copie est tributaire de ce moment. Ces idées doivent être écrites sans ordre, mais lisiblement, en prévoyant une marge qui servira à les numéroter en vue du classement.

3.3. Le classement des idées

Il faut en effet classer les idées par proximité d'arguments, de thèmes. User de la couleur, puis de numéro en couleur pour les regrouper. Puis, au sein de ces blocs, trouver des subdivisions. Enfin, dans ces subdivisions, classer les idées du général (idées directrices) au particulier (exemples).

3.4. Le plan détaillé

Réécrivez votre plan détaillé. Le relire attentivement pour repérer d'éventuelles incohérences, des répétitions et pour combler les vides.

Votre plan doit être adapté à vos connaissances. Il ne faut pas prévoir de sous-parties pour lesquelles vos connaissances seraient insuffisantes.

3.5. La rédaction de l'introduction et de la conclusion

Soignez votre introduction.

Il faut aussi préparer la conclusion au brouillon : dès l'élaboration du plan, notez quelques idées-forces, quelques phrases directrices qui structureront la conclusion. Ne bâclez surtout pas votre conclusion, c'est la dernière impression qu'aura le correcteur.

4. Comment bien rédiger une composition ?

Conseil 1 : Respecter la ponctuation.

Ne confondez pas point virgule [;], point [.], et deux points [:].

Une phrase ne peut pas comprendre deux [:] ni deux [;].

Seul le point [...] permet de clore et de débiter une phrase et donc seul le point [...] introduit la majuscule.

N'abusez pas des points de suspension [...].

N'abusez pas des parenthèses [()], sauf pour donner quelques éléments de définition. Il faut rédiger des phrases.

Bannissez le point d'exclamation [!]. De manière générale, ne manifestez pas votre émotivité.

Les guillemets n'excusent pas l'approximation des termes, encore moins les expressions familières.

Conseil 2 : Respecter les majuscules.

Les noms propres prennent une majuscule. En géographie, vous serez amenés à citer des noms de personnalités, d'États, de villes par exemple.

Exemples : la France, Mexico.

Conseil 3 : Respecter la typographie.

Les citations doivent toujours être mises entre guillemets. Une virgule suit la citation quand elle ne termine pas la phrase.

Lorsque vous citez une œuvre, soulignez-la.

Les mots d'une langue étrangère seront soulignés et une traduction sera apportée entre parenthèses.

Conseil 4 : Respecter des règles de présentation.

Dans un devoir, vous ne devez pas faire apparaître les titres de vos parties en les isolant par des numéros. Pour guider le lecteur, vous devez respecter des règles de présentation. Vos deux ou trois grandes parties seront divisées elles-mêmes en trois, quatre sous-parties, matérialisées par des paragraphes distincts. Pour distinguer l'introduction, les grandes parties et la conclusion, sautez au moins trois lignes. Sautez une ligne entre chaque sous-partie. Chaque paragraphe doit être clairement repéré par un alinéa, c'est-à-dire un blanc en début de ligne.

Conseil 5 : Proscrire les maladroresses.

N'employez pas :

- « malgré que » au lieu de « bien que » ;
- « dû à » au lieu de « à cause de » ;
- « basé sur » au lieu de « fondé sur ».

Évitez l'anthropomorphisation : « les États-Unis veulent que... » par exemple.

Ne mêlez pas deux idées différentes dans une même phrase.

Écrivez des phrases de transition qui assurent le passage d'une idée à l'autre.

▣ **Une dernière règle d'or :** vous devez toujours vous ménager du temps pour relire votre copie.

5. Quel temps faut-il consacrer à chaque étape de la composition ?

Répartition du temps pour un devoir de 3 heures :

- *40 minutes* : analyse du sujet, problématique, plan.
- *20 minutes* : rédaction de l'introduction et de la conclusion au brouillon.
- *100 minutes* : rédaction du devoir.
- *20 minutes* : rédaction de la conclusion et relecture.

6. Liste de sujets de composition susceptibles de tomber aux épreuves

Les contrastes de développement dans le monde

L'espace mondial, des Nords et des Suds

Unité et diversité des Suds

Les espaces moteurs de la mondialisation

La mondialisation et ses multiples acteurs

Processus, acteurs et flux de la mondialisation

La mondialisation : mobilités, flux et réseaux

Des territoires inégalement intégrés dans la mondialisation

Les espaces maritimes : approche géostratégique

Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

Quel rôle mondial pour les États-Unis et le Brésil ?

États-Unis – Brésil : dynamiques territoriales

Le continent africain face au développement et à la mondialisation

L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance

Japon-Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales

